

Théories de la géographie : Vers un tournant spatial des sciences sociales?

Michel Lussault

GEOG 4212

L'espace, considéré sous l'angle des sciences sociales, s'avère, au-delà de son apparente évidence, un concept ardu à cerner. Beaucoup réduisent sa portée et son intérêt (séance 1), et n'énoncent qu'une définition trop générale ou trop schématique, qui escamote la réflexion en proposant de fausses évidences, des truismes. Ainsi en est-il des présentations de l'espace comme « portion de l'étendue », « ensemble des étendues », « espacement ». On assimile alors l'espace géographique à un « donné » : une surface matérielle, issue du jeu des forces de la nature, un plan de projection des faits de société, qui enregistrerait des répartitions de ceux-ci. La géographie se voit alors confinée à une géométrie descriptive des réalités distribuées dans l'étendue. À rebours de cette vision, on affirmera la nécessité d'un approfondissement de ce concept et des théories spatiales qu'on peut échafauder, qui paraissent utiles à la connaissance des sociétés humaines, ce à quoi se consacrera la suite de la réflexion structurée en trois moments. On montrera d'abord que l'espace doit être pensé à partir d'une question primordiale, dans l'acception stricte du mot : celle de la séparation, de l'impossible confusion des réalités sociales en un même point (séance 2). De cela découlent des « technologies sociales » spécifiques, que les hommes ont élaborées et perfectionnées sans relâche, dont ils usent afin, sinon de résorber, du moins d'atténuer les effets du principe séparatif, mais aussi en bien des occasions afin d'en jouir – ce que montrent les cas de distanciations volontaires. Ces jeux avec la distance, construisent par la spatialité (la pratique spatiale) l'espace humain qui, de ce fait même, n'a rien de spontané (séance 4) : il n'est pas biophysique mais social. L'espace géographique ne peut se confondre avec l'étendue bio-physique, ou avec la surface géométrique, car il s'agit d'un artifice dont les caractères et les attributs procèdent directement de la nécessité, pour les acteurs sociaux, de réguler la distance. Cette présentation permettra d'aborder le troisième moment de la réflexion (séance 5) : et si l'importance de la dimension géographique des sociétés – ce que l'on peut appeler leur géographicité – imposait aux sciences sociales un profitable et heureux tournant spatial ?



Malte Martin. *Paysage ciel*, 2011.
© Malte Martin

Calendrier des séances

Le cours a lieu de 13h30 à 17h aux dates suivantes :

11/01/2018 D2 117

M. Lussault. *L'espace : faux semblants*

18/01/2018 D2 128

M. Lussault. *Les humains à l'épreuve de l'espace : distance, emplacements, limites.*

25/01/2018 D2 018

R j. Garcier. *Où est Tchernobyl ? Représenter l'espace de la radioactivité*

Lectures pour cette séance :

- Chasseboeuf et Lepage. *Les fleurs de Tchernobyl. Carnets de dessins*, Futuropolis, 2008
- Chasseboeuf et Lepage. *Un printemps à Tchernobyl*, Futuropolis, 2012
- David Harvey, « L'espace comme mot-clé », pp. 53-82 in David Harvey, *Géographie et capital*, Syllepses, 2010

1/02/2018 D2 110

M. Lussault. *Les deux faces de la géographicit  : l'espace et la spatialité*

8/02/2018 D2 121

M. Lussault. *Un tournant spatial ? Chiche !*

15/02/2018 D2 018

R j. Garcier. *L'espace a-t-il une échelle ? Fureurs et controverses*

Le modus operandi de la séance (sous forme de jeu de rôle) sera détaillé ultérieurement. **Lecture pour cette séance :**

- articles de la Virtual issue : « Scale », *Transactions of the Institute of British Geographers*, 2011

[http://onlinelibrary.wiley.com/journal/10.1111/\(ISSN\)1475-5661/homepage/scale.htm](http://onlinelibrary.wiley.com/journal/10.1111/(ISSN)1475-5661/homepage/scale.htm)

Modalités d'évaluation

Assiduité et participation orale.

Bibliographie

- Hannah Arendt, "Fragment 1", *Qu'est-ce que la politique ?*, collection L'ordre philosophique, Paris, Seuil, 1995.

- Boris Beaudé, *Internet. Changer l'espace, changer la société*, Limoges, FYP éditions, 2012.
- Guy Di Méo, *L'homme, la société, l'espace*, Paris, Economica, 1991.
Jean-Christophe Gay, *Les discontinuités spatiales*, Paris, Economica, 1995.
- Claire Hancock, « L'espace ressource ou leurre : qu'est-ce que penser spatialement fait gagner, et perdre, à la réflexion sur le genre? », *Les cahiers du CEDREF [En ligne]*, 21 | 2014.
- Christian Jacob, « Spatial Turn », chapitre de son livre : *Qu'est-ce qu'un lieu de savoir?*, Open Books Edition 2014.
- Olivier Lazzarotti, *Habiter, la condition géographique*, coll. Mappemonde, Belin, 2006.
- Hervé Gumuchian, *Représentations et Aménagement du territoire*, Paris, Anthropos, 1991.
- Bruno Latour, *Enquête sur les modes d'existence*, Paris, La découverte, 2012.
- Henri Lefebvre, *La production de l'espace*, Paris Anthropos, 1974.
- Jacques Lévy & Michel Lussault (dir.), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, 2ème édition, 2013.
- Jacques Lévy & Michel Lussault (dir.) *Logiques de l'espace, esprit des lieux*, collection Mappemonde, Paris, Belin, 2000.
- Jacques Lévy, *Le tournant géographique*, Paris, Belin, 1999
- Michel Lussault, *L'Homme spatial. La construction sociale de l'espace humain*, Paris, Le Seuil 2007.
- Michel Lussault, *De la lutte des classes à la lutte des places*, Paris, Grasset, 2009.
- Abraham Moles & Elisabeth Rohmer, *Psychologie de l'espace*, Paris, Casterman, 1977.
- Georges Pérec, *Espèces d'espaces*, Paris, Galilée, 1974.
- Jacques Revel, *Jeux d'échelles*, Paris, Gallimard, Le Seuil, 1996.
- Peter Sloterdijk, *Ecumes. Sphères III*, Paris, Martin Sell Editeurs, 2005.
- Jean-François Stazak, (dir.), *Géographies anglo-saxonnes. Tendances contemporaines*. Paris : Belin. 2001.
- Yi Fu Tuan, *Space and place : the perspective of experience*, University of Minnesota Press, Minneapolis, 1971.
- Nigel Thrift, *Non-representational theory : Space, Politics, Affect*, Routledge, London, 2007.

<http://books.openedition.org/oepe/654>